



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Espace Caraïbes | 1994

Néolithisation du Bassin Caribéen : l'archipel antillais

Projet collectif de recherche (1994)

François Rodriguez-Loubet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/30716>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

François Rodriguez-Loubet, « Néolithisation du Bassin Caribéen : l'archipel antillais » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Espace Caraïbes, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/30716>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Néolithisation du Bassin Caribéen : l'archipel antillais

Projet collectif de recherche (1994)

François Rodriguez-Loubet

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

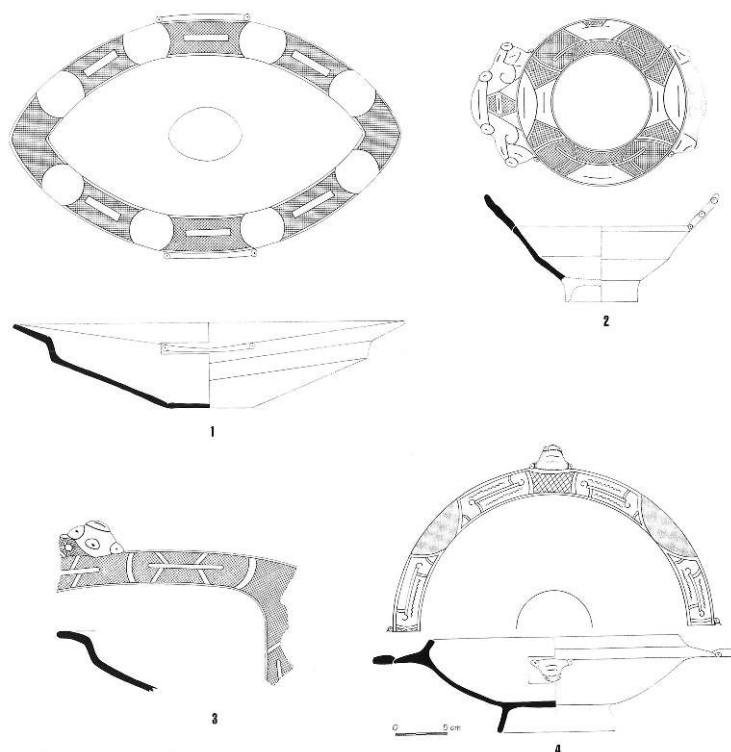
- 1 Les modalités de transition entre économies de prédation et de production ont été fort peu étudiées, dans la Caraïbe insulaire. Ces phénomènes s'y sont développés de manière récente, vers 300 av. J.-C., sur la base de connaissances technologiques apportées du continent sud-américain par des populations qui les pratiquaient déjà depuis plus de trois millénaires.
- 2 Le programme que nous avons consacré à cet aspect de l'histoire précolombienne de l'archipel antillais a comme principaux points d'ancrage géographiques, pour les études de terrain, la Martinique et Trinidad, car ces îles sont parmi les premières à avoir accueilli les populations agricoles venues du continent. L'essentiel de la recherche pendant l'année 1994 a été orienté vers les études documentaires : bibliographie, cartographie et approche préliminaire de l'évolution du milieu naturel au cours des époques concernées.
- 3 Sur le plan administratif et financier, nos principaux partenaires ont été l'ambassade de France à Trinidad (M. l'Ambassadeur Denis Nardin et M. l'Attaché culturel Alain Aumis), le ministère des Affaires étrangères (sous-direction des Sciences humaines et sociales), le ministère de la Culture et de la Francophonie (sous-direction de l'archéologie) et l'Association pour les fouilles archéologiques nationales (Afan).
- 4 Avec le rédacteur du présent rapport qui en assurait le coordination, l'équipe comprenait Mlles Nathalie Vidal et Maguy Marie-Jeanne, pour l'archéologie (Afan),

M. Ronald Brithmer, responsable de l'étude environnementale (Conseil général de la Martinique, DDST-Environnement) et M. Miguel Tailame, pour les aspects techniques.

- 5 Concernant les aspects scientifiques, nous avons bénéficié, à Trinidad, des collaborations du service du Patrimoine du ministère du Travail (Mme Rudylynn Roberts), de l'université des *West Indies* à Saint-Augustin, à travers son département d'Histoire (MM Archibald Chauhardjasingh, D. Laurence et Mme Brereton) et son *Land Surveying Department* (M. Waiton Edwards), de l'appui du Programme Caraïbe dirigé par Mme Danièle Lavalée dans le cadre de PUPR 312 du CNRS, ainsi que de l'aide précieuse de Yves-François Thomas, de l'URA 141 du CNRS.
- 6 Au total, la recherche bibliographique, au cours de cette phase, s'est intéressée à plus de 200 ouvrages couvrant l'ensemble de l'archipel, de Cuba à Trinidad. Les plus anciens datent du début du siècle (Jesse W. Fewkes 1907, pour Puerto Rico, par exemple) et plus les récents de notre décennie (Marcio V. Maggiolo 1991, pour Santo Domingo). De nombreux rapports non-publiés ont également été étudiés, tout en donnant lieu à des échanges d'informations avec leurs auteurs, aux Pays-Bas, aux États-Unis et dans divers pays de la Caraïbe.
- 7 Parallèlement, les recherches sur le milieu naturel et son évolution depuis le début de l'Holocène, ont permis de jeter les bases d'une étude paléoclimatique générale qui fait défaut actuellement et qui est pourtant indispensable à l'étude de l'utilisation du milieu naturel ancien par l'homme, dans la Caraïbe. L'importance capitale des phénomènes isostasiques dans cet environnement insulaire n'échappe à aucun spécialiste des sciences de l'homme ou de la nature, mais les recherches fondamentales sur ce sujet sont largement insuffisantes sur le plan régional. Il est, de ce fait, nécessaire de partir des informations de base : cartographie générale, études sédimentologiques locales, inventaires floristiques et faunistiques, photographies aériennes, imagerie satellitaire, etc. Ces aspects, qui méritent d'être approfondis à l'avenir, se sont révélés essentiels pour la compréhension des phénomènes migratoires liés à l'évolution ancienne du milieu naturel (étalement des estuaires, formation des mangroves, etc.).
- 8 D'une manière générale, les recherches effectuées révèlent une situation d'un grande complexité, qui n'est pas néanmoins sans rappeler, malgré les différences chronologiques, des phénomènes déjà bien connus sur le continent américain : existence de centres de diffusion privilégiés des technologies néolithiques, « rayonnant » vers des relais périphériques dont l'importance est grande en milieu insulaire, développements locaux, aires de résistance, voire d'hostilité déclarée aux nouveaux modèles économiques et culturels, etc.
- 9 L'originalité principale de l'aire caraïbienne réside probablement, en ce qui nous concerne ici, dans l'importance particulière que prend le milieu littoral dans les modalités des installations humaines, dans les ressources disponibles à celles-ci et dans les conditions imposées par le milieu maritime aux déplacements de populations. Ces deux facteurs semblent avoir singulièrement conditionné l'ensemble du processus évolutif des économies insulaires, c'est-à-dire les choix opérés par les populations, toutes traditions confondues, qui se sont trouvées en présence sur le même territoire.
- 10 En effet, bien que les déterminismes du milieu et des phénomènes de diffusion soient des facteurs importants à notre sens, il demeure que l'on doit les voir comme de simples éléments ayant pesé dans les choix opérés par les populations dans leurs stratégies d'adaptation. Parmi ces choix délibérés, on peut citer, pour les agriculteurs, l'acceptation d'un éloignement considérable par rapport aux centres nucléaires

continentaux, pour les chasseurs-cueilleurs, la perspective de partager leur territoire avec de nouveaux venus, par exemple. Ce sont ces choix qui semblent être à la base du processus évolutif de l'archipel caribéen, caractérisé par des phénomènes complexes de rejet ou de mélanges de traditions technologiques qui s'y sont développés pendant près de cinq siècles. Ils ont conditionné, de ce fait, le passage de la majorité des populations de la Caraïbe insulaire à des modèles économiques nouveaux et à des pratiques technologiques qu'elles ont commencé à partager, dès lors, avec leurs voisines continentales du nord et du sud.

Fig. 1 – Types céramiques introduits dans les îles par les premiers migrants agriculteurs, entre -300 et +100



DAO : N. Vidal (Afan).

INDEX

Année de l'opération : 1994

nature <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>

lieux <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/pcrtq9rmvQX6ie>, <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/pcrtasZ5N3aE30>

chronologie <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/pcrt9hLpUyQcym>, <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/pcrti15znJ6Z4o>

AUTEURS

FRANÇOIS RODRIGUEZ-LOUBET

Dac Martinique (service régional de l'archéologie)